



## **Lecture Biblique**

Livre du Deutéronome 5 versets 6-31

Luc 9 versets 59-62

Matthieu 10,37-38

## **Prédication PAR HELENA VICARIO, PASTEURE À BOULOGNE**

« Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi ». Voici des paroles exigeantes de Jésus qui semblent en contraste avec le sixième commandement : « tu honoreras ton père et ta mère ».

Comme si une distance envers les liens biologiques était toujours de mise pour les chrétiens, comme si les liens spirituels étaient plus purs, plus inspirateurs que les liens de famille. Pourtant n'est-ce pas en famille, dans la réalité quelque fois rocailleuse des familles, que notre vocation de chrétiens a un sens, dans les échardes du

quotidien et dans les moments de grâce, de don d'amour et d'affection sans attendre nécessairement de retour ?

Alors que choisir : l'Ancien ou le Nouveau Testament ? Honorer ou se mettre à l'écart, partir ailleurs, quitter père et mère à la suite de Jésus?

Peut-être que comme souvent, il s'agit d'un faux choix. Le nouveau testament, la nouvelle alliance, n'est que l'éclosion d'une rose sur un rosier millénaire, l'ancienne alliance. Et dans ces paroles, comme ailleurs, Jésus ne fait que révéler la loi d'amour contenue dans l'ancien testament, la loi de vie, la source de vie. Jésus ne fait qu'accomplir ce qui a déjà été écrit.

Si l'on se penche sérieusement sur le sixième commandement, celui qui porte sur les parents, on peut découvrir des trésors inattendus.

Pendant longtemps, ce commandement a été utilisé pour justifier une certaine hiérarchie familiale, l'obéissance des enfants aux parents, des adultes aux autorités.

Et certains textes des épîtres du Nouveau Testament reprennent ces idées, dans un temps, celui de la première Eglise où tout était brouillé, où l'égalité de tous devant Dieu prêchée par Jésus mettait à mal les structures sociales et familiales.

Il fallait remettre un peu d'ordre et ce commandement « tu honoreras ton père et ta mère » semblait assez utile pour cela. On le reprend donc pour exhorter à un peu plus d'ordre, à un peu plus de stabilité, pour favoriser l'inclusion des chrétiens dans la société, eux qui étaient si souvent perçus comme une secte farfelue.

Oui, et cette lecture traditionnelle est restée. Nos parents, nos grands-parents apprenaient par cœur les 10 commandements, censés canaliser la force de vie des enfants vers une morale claire et nette, socle d'une société stable et solide. Les catéchismes de Luther puis de Calvin reprenaient ce commandement pour imposer leur vision d'une famille où le pater familias avait droit de tout régenter, de tout décider.

Mais la traduction : tu honoreras ton père et ta mère n'était-elle pas déjà à l'époque une sorte de trahison ? Tradutore Traditore dit-on en italien. Le traducteur est un traître. Dans sa langue d'origine, l'hébreu, ce commandement est beaucoup plus complexe et Jésus s'en fait l'écho.

Derrière ce : « tu honoreras ton père et ta mère » il y a un verbe hébreu qui signifie donner le juste poids. Tu donneras à ton père et à ta mère leur juste poids. Tu n'allègeras pas ce poids, tu ne le rendras pas plus lourd qu'il ne le faut. Ainsi tu chemineras dans le versant de la vie.

Tu n'ajouteras pas au poids de ton père et de ta mère. Ce poids symbolique des pères et des mères dans la vie. Cette ombre projetée qui peut être parfois déterminante, voire étouffante. Je me souviens que, dans une interview, le présentateur Michel Drücker racontait que sa carrière si longue à la télévision, le fait de toujours se montrer, toujours se dépasser, cette exigence qu'il porte en lui, lui venait de son père ou plutôt du mépris de son père à son égard. Il avait choisi la célébrité à la télé car son père ne cessait de lui dire qu'il ne serait bon à rien, qu'il n'arriverait à rien dans sa vie. Et il avait tout fait pour être là devant les feux de la rampe, sous les

yeux de millions de téléspectateurs. Il y était parvenu malheureusement après le décès de son père.

Une belle histoire de dépassement personnel ? Peut-être, mais aussi une histoire où l'ombre du père, même après sa mort, planait au-dessus de la vie de son fils. Si son père avait été plus aimant, plus affectueux, est-ce que Michel Drücker aurait choisi la télévision ou peut-être une autre profession, plus discrète ?

Nous ne le saurons jamais, tout ce que nous savons, c'est que certaines vies peuvent être construites sur ce cri de rébellion ou de frustration que nous aimerions adresser à nos parents sans jamais vraiment oser. C'est là où leur influence, leur ombre peut devenir une menace pour faire nos choix, pour chercher notre vocation personnelle.

Le commandement de Dieu, qui s'inscrit dans ce chemin du peuple d'Israël vers la liberté, constitue donc une sorte de murette sur des routes sinueuses de montagne. Attention risque de chute, risque de ne pas vivre votre propre vie, votre propre vocation mais celle d'un autre, risque de se perdre en chemin. Ne pas alourdir le poids des parents dans nos vies. Leur donner la juste place, le juste poids. Transmetteurs de vie, mais surtout de la liberté précieuse que Dieu nous donne, qu'ils ont eux-mêmes reçus.

Les jours prolongés, la terre en héritage, le bonheur. Tout cela dépend de ce commandement qui dépasse la simple obéissance des enfants aux parents, qui nous parle de la juste place à prendre, de ce respect, cette liberté qui doit présider à toute relation, y compris, surtout celle des enfants et des parents.

Car le Dieu qui nous donne ses commandements est un Dieu lucide qui sait que les choses peuvent aussi mal se passer. Ainsi les autres commandements nous révèlent que les fautes des parents peuvent peser sur les enfants, que les parents doivent être rappelés à l'ordre pour qu'ils respectent aussi le sabbat de leurs enfants, ce droit à ne rien faire.

Ce n'est pas une vision très positive de la parentalité que les dix commandements transmettent. Peut-être parce que le Dieu qui fait alliance est toujours du côté des plus faibles et met des gardes-fous pour éviter les abus. Les parents n'ont pas droit à un poids excessif dans la vie de leurs enfants.

Ils n'ont pas n'ont plus le droit de se décharger de leurs poids, de ce qui est dur dans leur vie sur les enfants.

« Chaque être humain nous dit l'exégète, le spécialiste de la Bible, André Wénin chaque être humain a un poids à porter, de manque, de culpabilité, d'aliénation, de frustration. Et la tendance spontanée est de se délester de ce poids sur d'autres.

Cela peut être le cas entre les parents et les enfants quand les parents attendent des enfants qu'ils réalisent leurs désirs frustrés ou comblent leurs manques d'affection ou de réussite. Lorsque c'est le cas, la loi de Dieu demande au fils, à la fille, de laisser au père, à la mère de porter leur propre poids. De refuser de les en alléger. Car nous dit la Bible à trois reprises : celui qui allège son père et sa mère se voue à la mort. »

La liberté a un prix. Elle est redevable de la responsabilité. Lorsque le sixième commandement parle du lien entre les parents et les

enfants ce n'est pas pour faire des enfants des marionnettes obéissantes aux mains des parents. Au contraire. C'est pour leur donner leur propre espace, les encourager à suivre leur propre voie.

Lorsque Jésus semble venir se substituer à nos liens biologiques, lorsqu'il invite chacun, chacune à prendre sa croix et à le suivre, lorsqu'il a cette parole dure « laisse les morts enterrer les morts et toi suis moi », c'est pour la même raison.

C'est pour que personne ne se trompe de vie à vivre. Pour que personne ne vive la vie d'un autre. Pour que chacun, chacune reste disponible à sa propre vocation, à sa vocation singulière, à l'appel de Dieu.

Honorer son père et sa mère c'est honorer la vie qu'ils nous ont transmis mais dont la source n'est autre que Dieu lui-même.

Comme disait le poète Khalil Gibran : « Vos enfants ne sont pas vos enfants. Ils sont les fils et les filles de l'appel de la Vie à elle-même, Ils viennent à travers vous mais non de vous. Et bien qu'ils soient avec vous, ils ne vous appartiennent pas. Vous êtes les arcs par qui vos enfants, comme des flèches vivantes, sont projetés. L'Archer voit le but sur le chemin de l'infini, et Il vous tend de Sa puissance pour que Ses flèches puissent voler vite et loin. »

Amen Ainsi soit-il